

FOOTBALL LIGUE 2

Arles-Avignon panse ses plaies

Mercredi face à Reims (2-2), Arles-Avignon n'a pas seulement récolté un point, il a aussi vu son infirmerie se garnir avec des blessures plus ou moins importantes pour quelques-uns de ses joueurs.

La plus grosse incertitude concerne Fabien Laurenti. Le libero a dû sortir sur une civière à cinq minutes de la fin du match. Touché au genou gauche, sa réaction pouvait laisser craindre le pire. Impressionné par la sensation de douleur et après avoir entendu craquer son articulation, le Marseillais a rapidement été rassuré par le staff médical, qui a immédiatement écarté l'idée que les ligaments croisés étaient touchés. Il pourrait souffrir d'une grosse entorse, ce que devrait confirmer une échographie, puis une IRM (mercredi).

Autre joueur à avoir dû laisser sa place en cours de match, Romain Élie souffre d'une contracture à la cuisse gauche. Le latéral gauche s'est blessé en première mi-temps. Après s'être fait poser un bandage durant la pause, il avait repris sa place en seconde période. Mais la douleur l'a empêché de poursuivre. "J'espère le récupérer pour Le Havre (le samedi 28, ndr)", glissait le coach acéiste, Thierry Laurey. Enfin, le défenseur Mamou-



Romain Élie est a priori le plus touché. / PHOTO V. SIAU

dou Mara a pris un coup sur le flanc droit, alors que l'attaquant Mohamed Yattara, auteur du second but, se plaignait des adducteurs d'une petite douleur au genou.

Hier matin, les titulaires se sont contentés d'un léger décrassage, alors qu'un groupe de onze joueurs a effectué une séance normale. Ceux-là bénéficieront d'un temps de jeu important contre Nîmes, demain, lors d'un match amical contre les Crocos, au stade des Costières (18h). **Benoît GILLES**

MERCATO: COURGNAUD EN APPROCHE

Alors que la piste du Lensois et ex-Acéiste Ali Mathlouthi reste d'actualité, Arles-Avignon et Dijon semblent s'être mis d'accord pour le prêt de l'attaquant Mehdi Courgnaud (21 ans, 1,82 m, 65 kg). Le Franco-Algérien a disputé cette

saison 11 matches en Ligue 1, distribuant 2 passes décisives. Il pourrait être mis à l'essai à partir de demain. Autre joueur susceptible de disputer le match amical contre Nîmes : Oumar Ndiaye, le milieu offensif de Metz. **B.G.**

COUPE DE PROVENCE 16^e de finale

La réserve sur le fil



Sur le terrain stabilisé des Cheminots de la Grande Bastide, à Marseille, la réserve de l'ACA s'est sortie non sans mal du traquenard qui l'attendait chez un pensionnaire de 1^{ère} Division de district. Mercredi soir, c'est un but de Clément Martinez qui a assuré la qualification en 8^e de finale de la Coupe de Provence de l'équipe hybride DH-PHB dirigée par Mohamed Fehr pour l'occasion. Le tirage au sort du prochain tour aura lieu mardi à 17h30. Les matches se joueront le 5 février.

TENNIS ● Clément Chidekh en finale au Cap d'Agde.

Le joueur du TCO Cheminots Arlésiens s'est, hier, qualifié pour la finale du tournoi national des Petits Languedociens. Le jeune espoir de la Ligue de Provence, classé 15/3, a dominé (6/3, 6/4) Alexandre Hillhouse (Midi-Pyrénées), grâce à d'intelligentes montées à contretemps. Chidekh réussit donc à venger son camarade régional, Nicolas Tepmahc. Ce matin, à 10 heures, il tentera de ravir le titre à Titouan Drogue (Essonne).

RUGBY À XV FÉDÉRALE 1

Boyer renaît dans un rôle de joker à Châto

La saison 2010-2011 n'a pas laissé des souvenirs impérissables au pilier du RC Châteaurenard, Denis Boyer. Blessure après blessure, l'homme a vécu un exercice cauchemardesque. Une suite de pépins à l'épaule, à la cuisse et au tibia a fait qu'il a sérieusement envisagé de jeter l'éponge. En avril, le moral dans les chaussettes, Denis Boyer confiait : "Je suis dans les choux. Je n'ai pas pu faire une saison complète et je me pose des questions sur la suite de ma carrière."

Des ennuis qui ont eu des conséquences directes sur son activité professionnelle également, le pilier du RCC étant arboriculteur. À la reprise de l'entraînement, en août, Denis Boyer apparaît néanmoins décontracté au côté de son pote de première ligne Ludovic Zanini.

Pourtant, à l'heure du traditionnel trombinoscope d'avant-saison, il insiste : "Je ne suis pas dans l'effectif, ce n'est pas la peine de mettre ma photo avec celles des autres joueurs."

Bluff ? Pas sûr. Mais les circonstances vont lui faire changer d'avis. Alors que le championnat se profile, Ivo Morais et Georges Kutashvili, blessés, sont aux abonnés absents. À court de

Les chevilles ouvrières du SOA

ATHLÉTISME Gros plan sur ceux qui font vivre l'historique club arlésien

Reassemblant près de deux cents licenciés, le Stade Olympique Arlésien fait partie des 250 premiers clubs d'athlétisme de premier plan dans la région. Prédé par André Martre, qui fut aussi à la tête de la Ligue de Provence, pendant plus de 25 ans (jusqu'en 2009), il a "fabriqué" de nombreux talents sur la piste du stade Fournier. S'il a dû tirer un trait sur l'organisation de son meeting international d'épreuves combinées par manque de soutiens financiers depuis deux ans, le SOA continue aujourd'hui de former des jeunes, sa vocation. Nous vous proposons ici de découvrir ceux qui œuvrent au quotidien à cette tâche dans l'encadrement du club.

JEAN-PIERRE SAOUL

Né en 1946. Retraité, il a pratiqué l'athlétisme entre 1960 et 1986. Il fut coureur de 400 m et de 800 m à Asnières puis au SOA. C'est en 2004 qu'il a décidé de s'investir dans l'encadrement du club. Il en est le président depuis 2 ans.

MOHAMED KAMALI

Né en 1946. Retraité, il a touché à tout dans l'athlétisme, qu'il a débuté en 1960 : demi-fond, 400 m haies, décathlon et perche, à Asnières puis au SOA. Le saut à la perche est son "dada". Il œuvre au sein du club depuis 1977. Il y est devenu juge fédéral en sauts et entraîneur fédéral. Entraîneur et vice-président, il s'occupe principalement des perchistes.

PHILIPPE LEROUX

Né en 1951. Professeur d'EPS de formation, il est conseiller technique et pédagogique supérieur (CTPS) au Ministère des sports. C'est un ancien sprinteur de niveau international dans les années 1970 et 80. Il a pratiqué le 100, le 200 et le 4x100 mètres (records personnels à 10"30 et 20"96). Il a rejoint le SOA en début de saison, en provenance du Pôle Provence de Salon. Le sprint et les haies basses sont ses disciplines ses spécialités : c'est à la tête du relais féminin 4x100 m de l'équipe de France, champion du monde en 2001, qu'il a bâti sa réputation d'entraîneur. Au SOA, il a naturellement en charge les sprinters et les hurdlers.

JEAN-LOUIS TROS

Né en 1952. Agent territorial, c'est un coureur de demi-fond qui a fait partie de l'UAVH Aubagne de 1967 à 1977, de l'USPEG Marseille de 1978 à 2002 et, enfin, du SO Arles. Le 10 km et le semi-marathon sont ses épreuves favorites. Sans formation



Quelques-uns des éducateurs du Stade Olympique Arlésien, bénévoles pour la plupart, anonymes et anciens athlètes, qui œuvrent au quotidien pour un club emblématique. / PHOTOS A.M.

spécifique, il a intégré l'encadrement du club au début de la saison pour pallier au manque d'entraîneurs.

JACQUES REYGNER

Né en 1958. Conducteur SNCF à la retraite, il s'est "converti" à l'athlétisme en 1977 alors qu'il était footballeur à l'AC Arles. Débutant par le sprint (11"45 au 100 m, 24" au 200 m), il se tourne ensuite vers le javelot. Il est entraîneur de lancers depuis 1986 (sauf le marteau, le club ne bénéficiant pas d'un terrain pour cette discipline). Il s'occupe aussi d'une section handisport et de la section loisir.

DOMINIQUE BERNIOT

Né en 1966. Agent de maîtrise dans l'industrie, il a toujours pratiqué l'athlétisme, simplement en loisir. S'il s'est engagé au sein du SOA, c'est "pour donner un coup de main au club" qui manquait d'entraîneurs. Titulaire du 1^{er} degré en moins de 16 ans, il s'occupe des benjamins et des minimes.

ALI BOUALAM

Né en 1967. Éducateur spor-

tif, il a toujours fait de l'athlétisme depuis l'âge de 14 ans. Du demi-fond principalement : il a couru le marathon en 2h54', le semi en 1h19' et le 10 km en 36'. Coureur au SOA depuis l'adolescence, il en a intégré l'encadrement en 2003, après la perte de son emploi à l'usine Lustucru. Il s'est alors orienté vers un Brevet d'État en reconversion professionnelle, dans son club de toujours. Pour ça, il a passé son Brevet pour les moins de 16 ans et se charge aujourd'hui de la section jeunes du SOA, du baby athlétisme aux minimes.

MARIE-THERÈSE MEJEAN

Née en 1967. Opératrice multi-graphiste dans la maison d'édition Actes Sud, elle a été licenciée au SOA il y a une trentaine d'années, en minimes. En inscrivant son fils au club il y a trois ans, elle a "replongé dans d'excellents souvenirs" avant de s'investir plus l'année dernière, en reprenant l'entraînement et la compétition. Après avoir suivi une formation pour les moins de 12 ans, elle s'attelle à faire connaître l'athlétisme aux enfants.

FRÉDÉRIQUE TEXIER

Née en 1968. Auxiliaire de vie scolaire, elle a été athlète de 1980 à 1988. Une compétitrice complète, sur l'heptathlon, le 400 m haies et le 400 m et au saut en longueur. À l'époque, elle était licenciée dans les clubs du CAS Avignon puis de l'USPA Le Pontet. Si elle a signé sa première licence au SOA en 1998, c'est la première année qu'elle œuvre au fonctionnement du club. Elle a passé son Brevet d'État d'éducateur et suivi des formations fédérales d'entraîneur et d'officielle. Animatrice de l'école d'athlétisme, elle est responsable des poussins et poussines du SOA.

LUC CHABRIER

Né en 1969. Fonctionnaire territorial, il n'a jamais pratiqué l'athlétisme. Amoureux des lancers, il a poussé la porte du SOA il y a trois ans avec "l'envie de faire du bénévolat, pour le contact avec les enfants et pour faire avancer le club." Pour faire reconnaître ses compétences, il a suivi une formation fédérale et obtenu le premier degré pour les moins de 16 ans. Il encadre l'entraînement des enfants, des "éveil" aux minimes.

SANDRINE BRENIERE

Née en 1973. Agent d'entretien, sans expérience de la pratique de l'athlétisme, c'est par goût pour les lancers qu'elle s'est investie dans le SOA, il y a quatre ans. Pour pouvoir s'occuper de la section enfants, et plus particulièrement des "éveil" et des poussins, elle a suivi une formation ABC auprès de la Ligue de Provence. **A.M.**

Un manque de moyens criant

Le débat n'est pas nouveau mais il demeure d'actualité. Le SOA, qui se sert d'équipements d'un autre temps, manque cruellement de soutien. "L'encadrement est trop restreint compte tenu de l'effectif, constate avec un œil avisé Philippe Leroux. Les possibilités de recrutement sont ainsi trop limitées." "Il manque à Arles une salle

couverte pour s'entraîner l'hiver et une salle de musculation digne de ce nom, prolonge Jacques Reygnier. Lors de l'organisation de la coupe d'Europe des lancers en mars 2011, les athlètes étrangers étaient plutôt désagréablement surpris par la vétusté de notre salle... Il faudrait une aide plus importante des collectivités."

solutions en première ligne, le manager, Arnaud Verduy, entreprend de le travailler à l'affectif. "Je voulais arrêter, mais Arnaud est venu me voir et m'a demandé de rendre service au club, juste pour un mois ou deux, raconte Denis Boyer. Il se trouve que c'est du temporaire qui dure, mais je ne me plains pas."

Mis en confiance, le pilier a retrouvé le moral et la forme physi-

que. Quand l'équipe "une" affiche complet, il endosse le maillot de la B avec le même enthousiasme. "Maintenant, je joue comme un joker. À Bourg, et dimanche dernier contre Marseille j'étais 2^e ligne, devant Saint-Étienne j'ai joué en n^o 8 et contre Montauban je suis redevenu pilier", s'amuse le polyvalent Boyer. Qui reste optimiste pour la suite de la saison du RCC : "Ce qui va nous sauver c'est notre camaraderie. Dans les moments difficiles nous sommes soudés. Ce n'est pas comme dans certains grands clubs où il n'y a pas d'âme." **Jean-Pierre BREL**

Né le 29 Décembre 1983 à Avignon. Poste : Pilier. Taille : 1,85 m. Poids : 130 kg. A joué à Béziers (Juniors), Toulouse (Espoirs), Nîmes et Châteaurenard, depuis 2008.



Tracassé par des blessures à répétition, Denis Boyer (à gauche) se croyait fini pour le rugby... / PHOTO VALÉRIE FARINI